

Les éditeurs belges sont inquiets

Si le marché du livre francophone a été stable en 2015, la part des éditeurs belges se réduit. Et l'exportation souffre.

● **Marie-Françoise GIHOUSSE**

Juin est le mois du bilan annuel pour les éditeurs belges francophones. Et hier, lors de la présentation des chiffres annuels, ce n'était pas la joie.

1 ■ Le marché se stabilise C'est la bonne nouvelle. Après des années de chute, le marché du livre imprimé de langue française se stabilise. Il affiche, en 2015, un léger boni de 0,6 % en euros courants par rapport à 2014 soit 245 705 000 € contre 244 155 000 en 2014. En euros constants (tenant compte de l'inflation), la hausse est plus faible se limitant à 0,1 %.

Attention, ces chiffres ne tiennent pas compte des achats en ligne qui «échappent» aux statistiques nationales et sont estimés à quelque 18 % en 2015.

2 ■ Parts de marché en baisse Dans ce marché d'un peu plus de 245 millions, 28 % vont aux éditeurs belges de langue française et 72 % aux éditeurs étrangers, un chiffre qui augmente chaque année.

3 ■ Le problème Le chiffre d'affaires des éditeurs belges (hors cessions des droits) s'élève à 126,5 millions d'euros : 42 % sur le marché belge et 58 % à l'export. Par rapport à 2014, c'est une perte de 11,5 millions soit 8 % de chute. Donc dans un marché stable, les Belges produisent moins et exportent moins. C'est mauvais !

4 ■ Contradictoire ! La littérature générale représente 19 % du CA du marché du livre de langue fran-

çaise et la BD 18 %, les deux secteurs sont en hausse en 2015. Mais la production belge de BD même si elle représente encore 57 % du CA des éditeurs belges est en baisse et particulièrement à l'exportation où les éditeurs ont perdu 1,6 million en 2015. Deux autres gros secteurs de l'édition belge souffrent en Belgique et à l'exportation : le livre de sciences humaines et le livre scientifique.

5 ■ Le Belge achète... Le Belge achète en moyenne pour 28,40 euros de livres par an. C'est un chiffre en augmentation. Vu que le marché stagne, cela signifie qu'il y a moins d'acheteurs mais qu'ils achètent plus. Le prix moyen d'un livre, en 2015, était de 13,10 € contre 12,3 en 2014.

C'est en librairie que le Belge achète d'abord ses livres (48,4 %, en hausse de 2,1 %) puis en grandes surfaces non spécialisées (20,2 % en hausse de 0,9). Tous les autres points de vente sont en chute. ■